

Photo 1. — Bouton prêt à s'épanouir
(fleur produisant du pollen et n'évoluant pas en fruit).

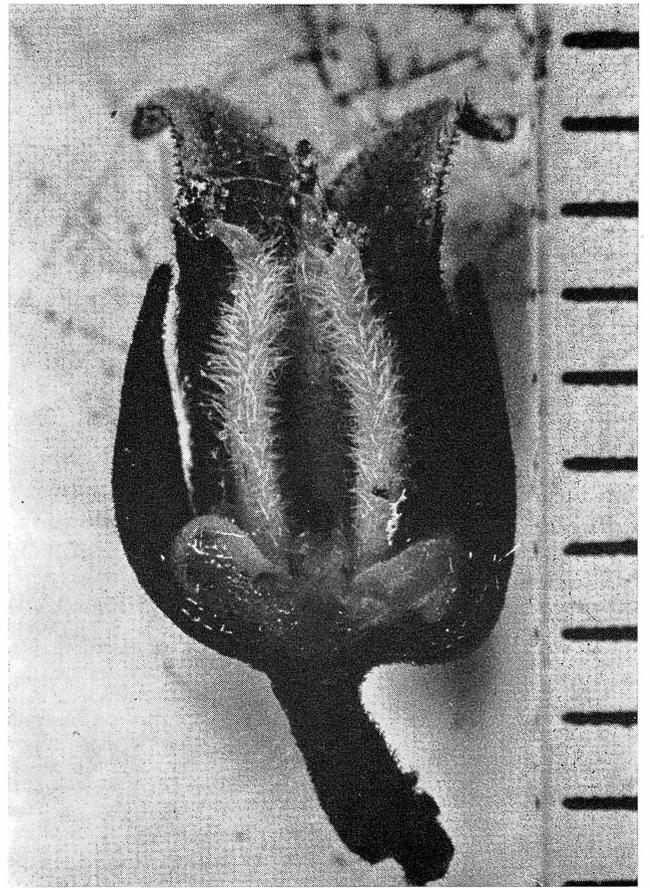


Photo 2. — Fleur épanouie
(fleur produisant du pollen et n'évoluant pas en fruit).

TRAVAUX SUR FLORALE DE

La reproduction sexuée des essences forestières équatoriales est encore très mal connue, principalement à cause de la hauteur des arbres qui rend difficile l'accès aux fleurs et leur observation.

Dans le cadre des travaux menés en vue de l'amélioration génétique de l'Okoumé (*Aucoumea klaineana*), le Centre Technique Forestier Tropical du Gabon envisage de réaliser des croisements par pollinisation artificielle, ce qui suppose connue la biologie florale de cette essence. Aussi a-t-on entrepris à partir de 1975 des observations sur la flori-

son de l'Okoumé à l'aide d'une tour haute de 20 m qui, dressée en forêt, permet à un observateur de se hisser au niveau des fleurs et de suivre le déroulement de la floraison.

Les illustrations ci-dessus exposent les premiers résultats des observations.

Deux Okoumés situés près de la tour ont eu une abondante floraison. Leurs fleurs ont des étamines dont les filets s'allongent en même temps que le bouton et qui libèrent du pollen dès l'épanouissement de la fleur. Le pistil est minuscule et le reste

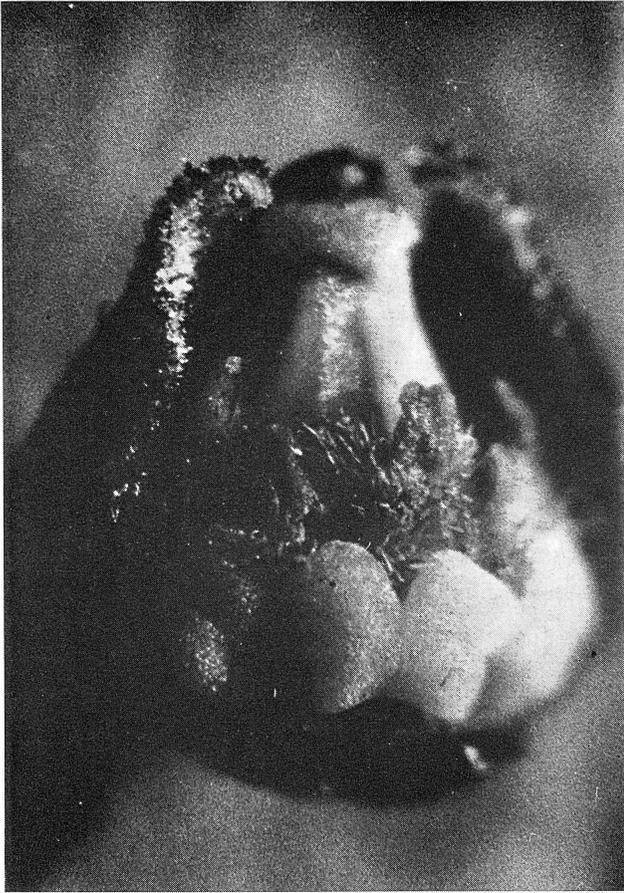


Photo 3. — Bouton encore fermé. Etamines déjà flétries
(fleur évoluant en fruit et ne produisant pas de pollen).



Photo 4. — Jeune fruit ? fleur épanouie ?
(fleur évoluant en fruit et ne produisant pas de pollen).

LA BIOLOGIE L'OKOUMÉ

pendant tout le développement de la fleur. Après la floraison et la chute des fleurs, ces arbres n'ont porté aucun fruit (photos 1 et 2).

Sur un autre Okoumé, abattu le 29 octobre 1975, on a observé le type de fleurs complémentaire : dès le stade jeune bouton, le pistil est volumineux et dépasse les étamines. Au stade suivant le bouton est plus volumineux, les étamines conservent des filets courts et leurs anthères se flétrissent, cependant que le pistil remplit le bouton et que son stigmate situé juste au sommet des pétales, pourra recevoir

du pollen dès l'ouverture du bouton (photos 3 et 4). L'arbre portait également de tout jeunes fruits.

On a enfin pu observer, sur un quatrième individu, le développement des fruits jusqu'à maturité.

Un certain nombre de points sont encore obscurs. En particulier le type de fleurs fonctionnellement femelles qui n'avait pas encore été observé, est-il exceptionnel ? Existe-t-il un type de fleurs fonctionnellement hermaphrodites ? Les essais et observations de la prochaine floraison devront permettre de répondre à ces questions.

F. GRISON

Centre Technique Forestier Tropical-Gabon